

le pense," fut sa réponse. Il la pria alors d'en donner un rapport. Sa mère et sa sœur étant alors présentes, elle répondit qu'elle le lui rapporterait une autre fois. "Mais, reprit-il, le raconteriez-vous de suite, si on vous le commandait par obéissance?" Certainement répondit-elle.

Louise prend le plus grand soin de cacher ce qui se passe entre elle et Dieu; c'est, de fait, la seule autorité ecclésiastique qui peut vaincre sa répugnance de s'entretenir sur ce sujet. Mais quand cette influence est en jeu, elle répond avec simplicité, précision et modestie.

Quand elle tombe en extase, elle se sent comme plongée dans un océan de lumière; alors des personnages se montrent et les scènes de la passion de Notre-Seigneur passent sous ses yeux. Elle voit notre Sauveur, et peut décrire sa personne, ses habits, ses blessures, la couronne d'épines et la croix; mais généralement il ne semble pas la voir. De même, aussi, elle voit et peut décrire ceux qui entourent Notre-Seigneur: les Juifs, les Apôtres, les saintes femmes, etc. Lorsqu'elle le voit s'agenouiller ou tomber, elle est irrésistiblement entraînée à en faire autant, elle sent ses souffrances d'une manière très intense; quand il est brutalement empoigné, elle est pénétrée d'horreur et ne peut retenir ses pleurs; elle partage son agonie comme nous l'avons ci-dessus décrit.

Quand elle est absolument insensible durant l'extase à toute espèce de bruit, et même à ces moyens de ramener la connaissance que la médecine a en abondance à sa disposition, mais qui sont absolument sans effet sur elle pour produire la plus faible sensibilité, un seul mot, quelque bas qu'il soit, de la part d'une personne ayant juridiction ecclésiastique sur elle, suffit pour la rappeler de l'extase. Le monde matériel en entier avec les ressources sans nombre à sa disposition, ne peut exercer la plus légère influence sur elle; elle demeure sans mouvement et insensible comme un cadavre; mais du moment qu'un mot est prononcé par l'Eglise, elle est aussitôt ramenée à la vie commune.

Les différents docteurs qui ont visité Louise durant l'extase, se sont efforcés, mais en vain, de la ramener à la connaissance. Mais le Dr. Lefebvre ayant reçu de l'Evêque de Tournai une juridiction spéciale à cet égard, n'a qu'à prononcer le seul mot "Louise" pour la rappeler de l'extase. Un jour que cette autorité lui avait été retirée par l'Evêque, le Dr. Lefebvre l'appela en vain. Remarquons ici que beaucoup de personnes, tant laïques qu'ex-